

N° 26



Toi aussi,
tu es

MISSIONNAIRE



FRIPOUNET t'a déjà raconté brièvement sa vie dans le numéro 16. C'est Théophane Vénard, dont on parle beaucoup cette année, car cela fait cent ans qu'il est mort martyr au Tonkin, à l'âge de trente-deux ans.

Quelques instants avant qu'on lui tranche la tête, le capitaine des gardes venait le trouver pour s'en excuser et lui dire : « Maître, nos sabres ne sont pas fameux, voulez-vous que j'essaie d'en chercher un mieux affûté. » Mais Théophane le tranquillisa : « Ne vous mettez pas en peine. »

Pendant les deux mois où il vécut prisonnier dans une cage à claire-voie, à la vue de tout le monde, même des païens risquèrent leur vie pour qu'il puisse, en cachette, se confesser, faire passer des lettres et même communier chaque semaine.

C'est que, même dans cette situation, il faisait connaître et aimer le Christ. Il était missionnaire jusqu'au bout et pourtant sans prêcher ; mais sa force, sa joie, sa gentillesse étaient si grandes ! Sûrement c'était Dieu qui se montrait à travers lui.

En cette fête de saint Pierre et saint

Paul, des milliers de jeunes gens vont être ordonnés prêtres dans le monde entier. Parmi eux, il est probable que certains mourront martyrs comme Théophane Vénard ; chaque année cela arrive en un point ou l'autre du globe. Mais tous doivent être, comme lui, des missionnaires partout, même sans quitter la paroisse de France où leur évêque les a envoyés.

Car partout il y a des hommes qui ne connaissent pas le Christ et qui doivent le découvrir ou le servir mieux.

Penseras-tu à prier, en ces jour-là, pour qu'ils soient de vrais missionnaires ?

Et puis, dis-moi, quand tu vois de quelle manière Théophane était missionnaire dans sa cage de bambou, ne crois-tu pas que tu peux l'être pareillement là où tu vis, avec tes camarades, dans ta famille, dans la colonie où tu vas partir bientôt..., par ta joie, ton amitié, ta prière.

Car c'est ton affaire à toi aussi, qui as été baptisé et surtout confirmé chrétien : membre et militant de l'Eglise.

Le Pastoureau

PHOTOS MISSIONS ÉTRANGÈRES

TON GUIDE DE VACANCES

Plus qu'un jour d'école ! Te souviens-tu de ton arrivée chez toi, l'année dernière, avec ta valise gonflée de livres et de cahiers ?

En deux minutes, la valise fut vidée de son contenu et la salle à manger partout encombrée. Maman n'était pas très ravie !

Cette année, tu feras beaucoup mieux ! Prévois dès maintenant un endroit où tu pourras ranger soigneusement tes affaires d'écolier au fur et à mesure que tu les enlèveras de ta valise.

Tu n'as pas de bureau ? Ce n'est pas indispensable. Vois, si dans ton armoire

tu n'as pas un tiroir libre. Ou demande dès maintenant à ta maman de chercher avec toi.

Si tu aimes bricoler, tu peux en profiter pour réaliser une petite étagère. Retrouve le n° 19 de l'année dernière, à la page 5. Il te donnera des idées !

UN PREMIER JOUR TRÈS RÉUSSI !

SOMMAIRE

Dans ce numéro tu trouveras :

Page 4 : « Le diable dans une bicyclette ».

Pages 8 et 9 : « 20 juin, départ du Tour de France ».

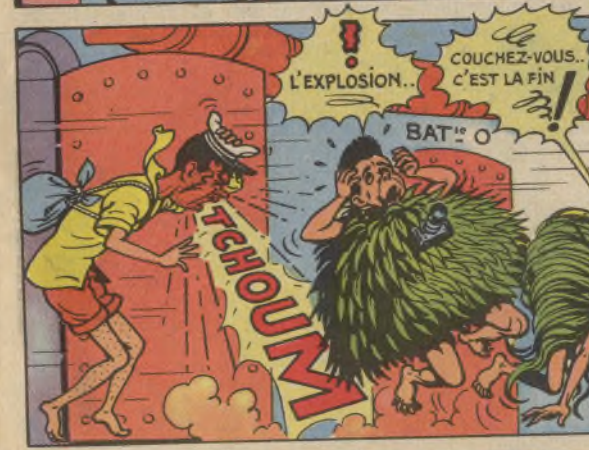
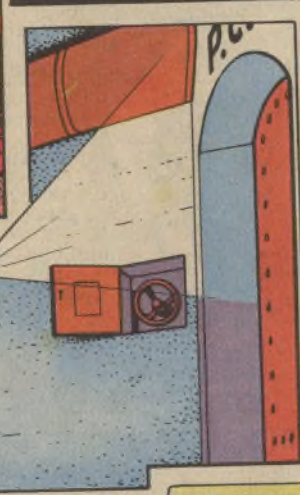
Pages 26 et 27 : « La pension de Basile ».

En pages 11 à 18, toute l'actualité.

LA CRIQUE aux Papous

PAR HERBONÉ

RESUME. — Après leur naufrage, Friponnet, Marisette et Abélard ont débarqué sur une île. Nos amis ont découvert des histoires louches. Une explosion se prépare... la nouvelle a surpris nos faux Papous...



(À SUIVRE)

Un diable dans une BICYCLETTE

Il fallait à ces sportifs de 1888 un fameux courage pour affronter la route avec ces « vélocipèdes » à bandages pleins, sur lesquels ils étaient affreusement secoués.



JAMAIS IL NE GAGNERA AVEC CE PETIT VELOCIPÈDE!

IL EST FOU!



LA PETITE VA AUSSI VITE QUE LES GRANDES!

MAIS QU'EST-CE QUI LA FAIT MARCHER COMME ÇA?



LA 'PETITE' VA GAGNER, C'EST SÛR!

IL Y A UN DIABLE DANS CETTE MACHINE.

LES QUATRE COURSES SUCCESSIVES ONT ÉTÉ GAGNÉES PAR LA 'PETITE', MONTÉE PAR WILLIAM HUME.

FORMIDABLE!

INCROYABLE!

JE VOUS DIS QU'IL Y A UN DIABLE DANS CETTE MACHINE!

Les quatre courses successives ont été gagnées par la « petite », montée par William Hume.

Un diable? Non, mais tout le cœur d'un papa qui voulait faire plaisir à son fils, et toute l'intelligence d'un homme qui savait réfléchir. Quelque temps auparavant, Johnnie Dunlop, monté sur son tricycle, rentrait à la maison paternelle en même temps que son père, le vétérinaire, retour d'une longue et dure tournée en voiture à cheval.

PAPA JE N'AI PAS ENCORE GAGNÉ LA COURSE DE TRICYCLES!



BIEN SÛR, PÈRE, C'EST À CAUSE DES CAHOTS QU'ON NE PEUT PAS ALLER VITE ET GAGNER LA COURSE, ILS COUPENT L'ELAN À CHAQUE INSTANT!

ET QUELLE FATIGUE D'ÊTRE PAREILLEMENT SECOUÉ



CE QU'IL FAUDRAIT, C'EST UN TRUC POUR EMPÊCHER LES CAHOTS, QUOI!

Descendu de voiture, le vétérinaire inspecte la voiture : suspension, ressort, etc.

EH, EH, L'AIR AUSSI EST UNE MATIÈRE ÉLASTIQUE! SI J'EN ENFERMAIS DANS UN TUBE DE CAOUTCHOUC TOUT AUTOUR DE LA JANTE?



Il achète une « feuille anglaise » et en fait un cercle tubulaire à la dimension d'un rond de bois qu'il a préparé. Il y mène un petit tuyau par lequel il insufflé de l'air, avec la pompe dont Johnnie se sert pour gonfler son ballon de football.

Dans la cour, père et fils lancent les deux disques, sous le regard amusé de l'assistant vétérinaire.

A VOTRE AVIS, LEQUEL DES DEUX ROULERA LE PLUS VITE JOHN?

LE PETIT ÉVIDEMMENT, PATRON!



Il réfléchit, il essaie plusieurs systèmes pour absorber le cahot entre la route et la jante...

JOHNNIE, DE MONTE LA ROUE AVANT DE TON TRICYCLE, ET PRÊTE LA MOI NOUS ALLONS ESSAYER QUELQUE CHOSE.



ÇA ALORS, PATRON, C'EST À NY RIEN COMPRENDRE.

JE VOUS EXPLIQUERAI, JHON. L'AIR ENFERMÉ DANS CETTE POCHÉ DE CAOUTCHOUC AMORTIT LES CAHOTS ET PERMET À MA ROUE DE ROULER BEAUCOUP PLUS VITE ET PLUS LOIN.

PÈRE, IL FAUT ARRANGER MON TRICYCLE, COMME ÇA, JE GAGNERAI TOUTES LES COURSES ET JE SERAI LE ROI DES GARÇONS DE BELFAST!

Naturellement, Johnnie exulte et supplie.

ET SI JE RENDAIS CETTE TOILE PLUS RÉSISTANTE EN L'ENDUISANT DE CAOUTCHOUC DURCI?

OUI, OUI JOHNNIE, MAIS CETTE MINCE FEUILLE DE CAOUTCHOUC CRÈ VRAIMENT FACILEMENT, JE DOIS ENCORE INVENTER UN MOYEN DE LA PROTÉGER.



Le petit disque s'arrête en route; le grand, entouré de sa chambre à air, va jusqu'au fond et rebondit contre le mur.

Une enveloppe de toile, peut-être?

John Byd Dunlop avait inventé la roue pneumatique. Johnnie gagna toutes les courses de tricycles de Belfast, et Hume emporta toutes les premières places des courses cyclistes de 1888 sur sa « petite bicyclette » à pneumatique de sécurité. Le diable n'était pas dans sa machine, mais seulement de l'air enfermé dans une chambre à air.

FIN

UN "BLEU" PARMI LES TUNIQUES ROUGES

(suite)

MICHAEL Greene le regarda de façon interrogative et l'autre lui désigna le rôti :

— Je suppose, ricana-t-il, que le fait d'être prisonnier ne doit pas m'empêcher de manger. Aujourd'hui, fiston, je t'offre de partager mon repas ; mais à partir de demain, je t'avertis, je serai ton invité, forcé peut-être, mais ton invité quand même.

— Ne t'inquiète pas, grand-père, j'ai tout ce qu'il faut pour te nourrir.

— Très bien, fiston, passons à table !

Très grand seigneur, le outlaw désigna le sol de la clairière.

Michaël Greene s'installa face à lui et les deux hommes mangèrent en silence.

Quand le repas fut terminé, Rod Collins demanda :

— Allons-nous camper ici, fiston ?

Michaël Greene hésita. Un grave problème se posait à lui : s'il dormait, l'autre en profiterait pour s'évader. Seulement, il n'allait pas pouvoir rester huit jours sans dormir pour surveiller son prisonnier.

Finalement, il décida de lui passer les menottes.

Comme il s'excusait, Rod Collins lui dit :

— Ne t'en fais pas, fiston. Seulement, je te préviens : je bouge beaucoup dans la nuit et, avec les mains enchaînées, je ne pourrai pas arranger ma maigre couverture.

— Aucune importance, trancha Michaël Greene, je te prêterai la mienne.

Ainsi fut fait et, quand le vieux fut couché, il implora :

— Sois gentil, fiston, borde-moi ; je n'y arrive pas avec ces maudites menottes.

Michaël Greene sourit et obéit.

Quand il eut terminé, le vieux cligna d'un œil et murmura :

— Bonne nuit, fiston, fais de beaux rêves !

Michaël Greene ne put utiliser la couverture du vieux, car elle était trop étroite pour lui. Il grelotta une bonne partie de la nuit sans arriver à trouver le sommeil par crainte d'une éventuelle tentative d'évasion de son prisonnier qui, lui, de son côté, ronflait comme un bienheureux.

Le lendemain matin, il confectionna du café pour tous les deux et retira les menottes à Rod Collins.

Avant de se mettre en route pour Fort Bardy, Michaël réalisa que son captif ne possédait pas de monture. Il le fit marcher devant lui ; mais au bout de deux heures de route, le vieux se plaignit de la fatigue.

Craignant une trahison, Michaël Greene ne lui proposa pas de le prendre en croupe, mais il lui prêta son cheval tout en tenant bien en main le licol.

Vers midi, Rod Collins déclara :

— Dis donc, fiston, j'ai l'estomac qui crie famine.

Michaël Greene décida de faire un moment de pause et, non sans une certaine appréhension, il vit le curieux bonhomme manger avec un fort bon appétit une importante partie de ses provisions.

« A ce train-là, nous n'arriverons jamais à Fort Bardy », songea-t-il. Seulement, il ne pouvait pas priver son prisonnier. Il décida donc de se restreindre.

Le voyage dura près de dix jours. Malheureusement pour lui, Michaël Greene ne rencontra aucune autre « tunique rouge » et dut veiller constamment sur son prisonnier.

Quand Fort Bardy fut en vue, il avait perdu près de 4 kilos et il était complètement exténué. Quant à son compagnon, il se portait comme un charme.

Bien décidé après toute son odyssée à faire une entrée glorieuse, Michaël Greene reprit sa monture et fit marcher l'outlaw, les mains libres, devant lui.

Le capitaine Mason vint à leur rencontre et déclara aussitôt :

— Greene, vous m'avez fait faire beaucoup de soucis. Tous vos compagnons sont rentrés depuis une bonne semaine. Je suppose que vous vous êtes perdu et que ce brave Sammy vous a remis sur le bon chemin.

— Ce brave Sammy ? Mais c'est Rod Collins ! se défendit Michaël Greene.

L'officier éclata de rire et dit :

— Je connais Sammy depuis près de dix ans. Quant à Rod Collins, il a été attrapé par le sergent Sanders après votre séparation.

Michaël Greene jeta un regard furibond au vieux trappeur et interrogea :

— Pourquoi ne m'as-tu jamais dit que tu n'étais pas Rod Collins ?

— Tu ne me l'as jamais demandé, fiston !

— Bon ! Alors pourquoi t'es-tu laissé conduire jusqu'au Fort Bardy ?

— Je viens passer chaque hiver ici, fiston !

— C'est exact, approuva le capitaine Mason qui riait à perdre haleine devant l'astuce employée par le vieux trappeur pour se faire ramener au Fort à cheval et nourri aux frais de la Police montée.

— Et dire, ragea Michaël Greene, que je t'ai dorloté et gâté !

— Je méritais bien ça, répliqua Sammy, je ne suis pas un bandit, après tout. En tout cas, fiston, permets-moi de te dire devant ton chef que tu es vraiment un bon garçon.

— Dans le fond, reconnut Michaël Greene, je suis content, grand-père, que tu ne sois pas Rod Collins.

Durant l'hiver, le vieux trappeur et le « bleu » des « Tuniques Rouges » devinrent les meilleurs amis du monde, ce qui permit à Michaël Greene de profiter de son expérience et d'en connaître autant, sinon plus, que bien des anciens sur la région.

FIN





LEO CROCO ET CLO CROCO A LA TELE

par Mic DELINX



MON
VIEUX CROCO,
QUE T'ARRIVE
T-IL ENCORE ?

HIHI!



VRAI-
MENT, TU
NE VEUX PAS
QUE JE TE
REMPLACE ?

NON, JE
VEUX Y
ARRIVER
TOUT SEUL...

LA PERSÉVÉRANCE
DE CROCO EST
ENFIN RÉCOMPENSÉE !

GRÂCE À CETTE
ANTENNE, TOUT
LE MONDE SAURA
QUE J'AI LA TÉLÉ !



MIC
DELINX



TU VAS ME
PASSER LE
FIL PAR LA
CHEMINÉE ...



LE FIL EST
ACCROCHÉ À
UNE PIERRE. EN
ME PENCHANT
UN PEU JE ...



A MOI !



CIEL !
QUELLE
EST CETTE
APPARITION ?



HI ! HI ! C'EST MOI... CETTE
TÉLÉ M'EN AURA FAIT
VOIR DE TOUTES
LES COULEURS...

VIENS,
CROCO !
TOUT EST
EN PLACE



L'INSTANT SOLENNEL EST ARRIVÉ...

À TROIS, JE TOURNE... UN... DEUX
ET TROIS !

À NOUS LES
SPECTACLES
DE RÊVE !

À NOUS LES
ÉMOTIONS !



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD !



ET BIENTÔT UN ÉTRANGE APPAREIL VOIT LE JOUR DEVANT LA MAISON DE CROKO...



(A SUIVRE)

20 JUIN

DÉPART DU



Dans quelques jours à peine, les coureurs prendront le départ du 42^e Tour de France cycliste. Pendant un mois, toute la France n'aura d'yeux que pour les exploits des vedettes du Tour. Cette grande épreuve est d'abord une course d'équipes. Chacune des équipes est dirigée par un directeur sportif. Quel est son rôle ? Et comment dirige-t-il son équipe ? C'est ce que nous avons voulu savoir et c'est pourquoi le Team d'Ebersheim (Bas-Rhin) m'a accompagné chez Sauveur Ducazeaux qui, dans le prochain Tour de France dirigera l'équipe nationale d'Angleterre.



— Monsieur Ducazeaux, quel est le rôle du directeur sportif ?

— La tâche première du directeur sportif est d'arriver à faire de dix hommes une équipe de vrais copains. Il doit amener son équipe aux meilleures places tout en essayant de concilier les intérêts de chacun. Il est là pour diriger l'équipe, mais aussi chaque coureur en particulier. Pendant le Tour, je consacre de un quart d'heure à vingt minutes par jour à chacun de mes coureurs. Je parle avec lui de sa course, de ses ennuis, je le réconforte si c'est nécessaire.

Je dois également veiller à ce que mes équipes ne manquent de rien. Il faut leur épargner tout souci autre que celui de la course. C'est moi qui sers d'intermédiaire entre les coureurs et les mécaniciens, qui surveille le travail des masseurs, la nourriture et le confort dans les hôtels où nous descendons, la musette de ravitaillement, etc.

— Comment dirigez-vous votre équipe au cours d'une étape ?

— Eh bien, normalement, je n'ai pas besoin d'intervenir, chaque coureur sait ce qu'il doit faire !

— Mais si l'un d'eux crève ?

— La voiture équipée de roues de secours est là pour le dépanner aussitôt.

— Dans le cas où l'un des leaders de l'équipe est seul en difficulté à l'arrière, comment faites-vous ?

— Dans ce cas, si j'estime nécessaire l'aide de ses équipiers, je me porte à la hauteur du peloton et à l'aide du haut-parleur, je demande à un ou deux de ses coéquipiers d'attendre leur leader. Mais je le répète, si l'équipe est réellement une équipe, le directeur sportif ne doit pas avoir besoin d'intervenir.

— Désignez-vous les leaders de votre équipe dès le départ du Tour ?

— Non, il faut laisser à chacun ses chances. Pas de leaders, simplement des coureurs pour protéger ceux qui se sont distingués pendant la saison en cours ou pendant les premières étapes du Tour.

Merci, Monsieur Ducazeaux, pour cette interview. Nous souhaitons que vos équipiers glanent beaucoup de victoires dans ce 42^e Tour de France.

Michel.

PHOTOS VESPER



A 13 ANS, PEUT-ON FUMER RÉGULIÈREMENT ?

— Quel est votre avis, M. Ducazeaux ? Pensez-vous qu'un garçon de treize ans puisse fumer régulièrement ?

— Certainement pas : à treize ans, l'organisme n'est pas assez fort pour le supporter.

Qu'en pensez-vous, Pierre Selos ?

— En a-t-on besoin pour devenir un homme ? Je ne le crois pas. En fumant, tu penses plus à te grandir qu'au plaisir de fumer. Il est des moyens autrement valables d'y parvenir, et je connais des gens qui ne fument pas. On n'a pas besoin de fumer pour devenir un homme.



TOUR DE FRANCE

J1 magazine

1 000 personnes font le TOUR

Les champions cyclistes ne sont pas seuls à faire le Tour de France. Ils sont précédés et suivis d'une caravane qui devient chaque année plus importante.

Plus de mille personnes y participent cette année en comptant le personnel de la Croix-Rouge, de la R. T. F., les maisons publicitaires, etc.

CE QU'EN PENSE UNE AMBULANCIERE

Au nom de vous toutes, lectrices de *Fripounet et Marisette*, je suis allée poser quelques questions à une ambulancière de la Croix-Rouge : Mlle Marizy, qui a déjà suivi trois fois cette épreuve sportive et la suivra encore cette année.

EST-CE QUE VOUS AIMEZ SUIVRE LE TOUR DE FRANCE ?

— Oui, beaucoup, et pour plusieurs raisons. D'abord, j'y exerce pleinement ma profession de conductrice ambulancière. Je suis aussi très sensible à l'ambiance de solidarité qui existe entre tous les gens de la caravane. Enfin, je suis captivée par la course au cours de chaque étape, car notre ambulance est munie d'une radio qui nous fait part à chaque instant des évolutions de la course.

Il y a encore le charme des différentes provinces que nous traversons et que j'apprécie beaucoup.

QUEL EST LE PROGRAMME DE VOTRE JOURNEE ?

Je me lève le matin à 6 h 30 et à 7 heures je conduis, avec mon ambulance, les infirmières et les docteurs dans tous les hôtels de la ville où ils donnent des soins aux coureurs et suiveurs qui s'y trouvent. Ensuite je prends place dans la caravane pour suivre l'étape de la course.

Le soir, une heure après l'arrivée des coureurs, je reprends la même activité que le matin avant le départ de la course : la tournée des hôtels et les soins (médicaments, pansements, etc.) que l'on donne à toutes les personnes qui le demandent. Cette tournée se termine souvent vers 22 heures le soir. Mais je n'ai pas encore diné et je porte encore sur moi la poussière de la route.

VOTRE JOURNEE N'EST PAS DE TOUT REPOS. MAIS CONNAISSEZ-VOUS TOUS LES COUREURS ?

— Bien sûr... Eux aussi nous connaissent et nos relations sont toujours très cordiales.

QUE FAITES-VOUS EN CAS D'UN ACCIDENT GRAVE SURVENU A L'UN D'EUX ?

— Nous donnons évidemment les premiers soins au blessé. En même temps, par radio, nous prévenons le pilote de l'hélicoptère qui survole la caravane. Celui-ci pose son appareil à proximité de l'accidenté et le transporte aussitôt à la clinique la plus proche. L'année dernière, Rogér Rivière a été hospitalisé de cette façon.

Ne croyez-vous pas que maintenant, en écoutant le résultat d'une étape à la radio, nous penserons aussi à certaines personnes de la caravane dont on ne parle jamais et qui sont aussi des championnes à leur manière ?

MARIE.



PHOTOS LABORATOIRE ASPRO NICHOLAS



" LES PANTALONS, CE N'EST PAS POUR NOUS "

Voilà ce que m'a dit à ce sujet Mme J. Martin, directrice des infirmières et des assistantes sociales.

« Nous pouvons dire que sans être en rien opposées à son port dans certains cas spéciaux (conditions météorologiques, par exemple), nous tenons essentiellement à ce que notre profession d'ambulancière reste féminine. Aussi la Croix-Rouge française exige, et nous en sommes très satisfaites, le port de la jupe et du tailleur bleu-gris. »

Sylvain, Sylvette et leurs aventures



(à suivre)

J2

NOS RUBRIQUES
D'ACTUALITÉ



IL N'Y A PLUS DE SAISONS ! POURQUOI ?

Rapho-Ciccione.

A LA ville, ils ont scruté le ciel d'un air anxieux, craignant pour leurs vacances que la pluie pourrait bien gâcher. « *Quel été pourri !* »

A la campagne, ils ont examiné les nuages d'un œil interrogateur, tremblant pour leurs récoltes. « *Quel temps de chien !* »

Leur conclusion a été la même : « *Il n'y a plus de saisons !* » Et c'est bien vrai : l'hiver a connu des températures relativement élevées (bien que les pluies aient provoqué parfois des inondations catastrophiques) ; et le début de l'été a été placé sous le signe du froid. Dans certaines régions, il a même fallu attendre le début de juin pour voir tomber de la neige !

Certes, le beau temps est ensuite revenu. Puis la pluie de nouveau a menacé. En définitive, chacun reste inquiet.

« *Toutes ces inventions modernes nous ont détraqué le temps !* » ont dit certains. Ils ignoraient que, un siècle avant eux, leurs grands-parents

avaient dit la même chose. Car la période actuelle de mauvais temps est liée à ce que les météorologistes appellent le *cycle quasi séculaire*.

Il faut savoir que les modifications du temps sur notre Terre dépendent presque totalement de ce qui se passe à la surface du Soleil. Là se produisent des explosions d'une violence inouïe, comparables à l'éclatement de plusieurs millions de bombes atomiques. Ces explosions provoquent les fameuses *taches solaires* observées par les astronomes. Leurs effets se font sentir jusque dans notre atmosphère.

Or, tous les quatre-vingts ou cent ans, ces explosions deviennent plus violentes. C'est ce qui s'est produit en 1958. Actuellement, la violence de ces explosions diminue peu à peu. En 1965, elle atteindra son point le plus bas. Nous retrouverons alors des saisons tout à fait normales.

Alors, s'il pleut cet été, consolez-vous en vous disant que dans quatre ans il fera beau !!!

NOTRE JEU COMPLÉTEZ LA RÉDACTION EST TERMINÉ

Comme nous l'avions annoncé, notre jeu « Complétez la rédaction » s'est terminé avec l'année scolaire. Ne nous envoyez donc plus de noms de personnalités à interviewer.

Nous remercions tous les lecteurs qui ont participé à ce jeu, même ceux dont nous n'avons pas retenu les suggestions : toutes ces lettres nous ont permis de mieux comprendre ce que vous aimiez, ce que vous vouliez lire dans « J2 ».

Et, grâce à vous tous, nous ferons un journal encore plus formidable !



POURQUOI CE MALAISE CHEZ LES PAYSANS BRETONS ?

Les paysans se sont livrés, en Bretagne, à de nombreuses manifestations : des villes ont été assiégées, des routes coupées, des trains arrêtés. Sur notre photo, on voit des tracteurs interdisant l'entrée de la ville de Lannion (Côtes-du-Nord).

Pourquoi cette colère ? A cause surtout des prix de la pomme de terre, qui sont trop bas. C'est ce que tente d'expliquer, sous une forme imaginaire, l'article ci-dessous.

A. D. P.

LE GRAND VOYAGE D'UN PETIT SAC



Ce matin-là, le petit sac de pommes de terre a accompagné son maître au marché, quelque part en Bretagne. Il arbore fièrement une étiquette : 20 francs le kilo. Le petit sac est tout joyeux de découvrir la ville. Mais le temps passe et personne ne veut de lui. Voilà un marchand qui s'approche.

— 20 francs ? Mais c'est beaucoup trop cher ! Je vous propose 8 francs...

— 8 francs ? répond l'agriculteur. Impossible ! Cela représenterait pour moi un salaire de 50 francs de l'heure (1).

Et le marchand s'en va.

— Dites, patron, interroge le petit sac, ça ne va pas ?

— Non, pas du tout. Tu vauds beaucoup plus que les 8 francs qu'on me propose. Je vais te ramener à la maison. Que veux-tu, il y a trop de pommes de terre sur le marché !

— Mais dites-moi, patron, pourquoi plantez-vous autant de pommes de terre, si vous ne pouvez les vendre ?

— Je viens d'acheter un nouveau tracteur. On ins-

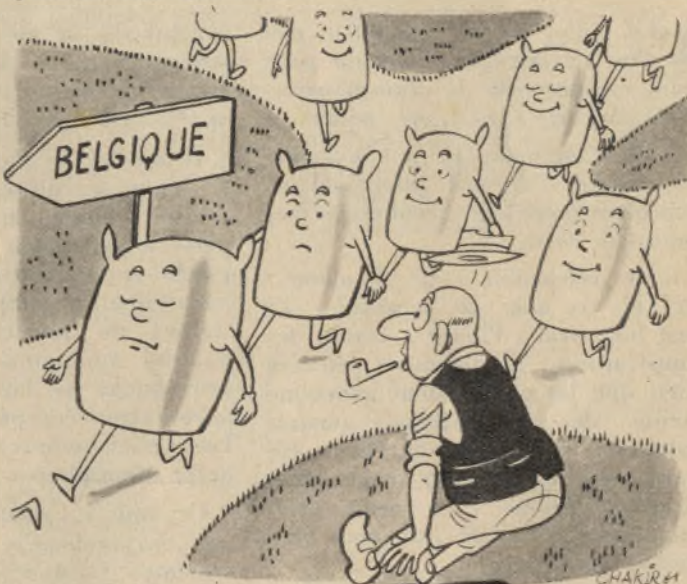
talles l'eau courante à la ferme. Mon fils veut poursuivre ses études. Pour pouvoir tout payer, je dois produire beaucoup de pommes de terre...

Le petit sac était tout triste. Mais il eut une idée lumineuse : « Peut-être trouverai-je des clients en Belgique ? »

Et bravement, le petit sac se met en route. Il passe par Paris. Là, il est tout surpris de voir les pommes de terre du champ voisin. Celles qui avaient été achetées à 8 francs. Elles portent maintenant une belle étiquette : 38 francs le kilo.

— Tiens, se dit-il, les pommes de terre ont augmenté de 1 franc tous les 20 kilomètres...

Sur les routes belges, une mauvaise surprise attend le petit sac : des petits sacs belges, des petits sacs allemands arrivent en même temps que lui. Là aussi, il y en a trop. Que faire ?



Le petit sac se souvient de ce qu'il a lu quelque part : au Congo, des enfants meurent de faim. Il part donc pour le Congo. Mais là on lui dit : « Nous ne pouvons pas t'acheter, nous n'avons pas d'argent pour te payer. »

Et le petit sac se dit qu'il reste encore beaucoup de chemin à faire pour que les hommes arrivent à s'entendre pour vivre heureux...

(1) Si ton papa est ouvrier, demande-lui combien il gagne de l'heure.

MAILLOT JAUNE A BANDES BLANCHES POUR LES T2

Il y a cette année deux Tour de France cyclistes, ou plutôt un Tour et demi.

En effet, à l'épreuve classique (4 381 km. et 21 étapes), vient s'ajouter une course de 2 206 km. et 14 étapes, réservée aux *amateurs* et *indépendants*, c'est-à-dire à ceux pour qui le cyclisme ne représente pas un métier.

Cette nouvelle épreuve doit permettre la révélation de futurs champions et donner la possibilité à de nombreux jeunes d'attirer l'attention sur eux. D'ailleurs, le T2, puisqu'on l'appelle ainsi, empruntera le même parcours que son aîné, mais aura des étapes plus courtes (voir la carte parue dans notre dernier numéro) et partira seulement le 2 juillet.

Certains cols, tels ceux de la Croix de Fer, de Pey-

De la Pologne à l'Uruguay

SEIZE nations seront représentées dans cette épreuve par des équipes de huit hommes : il y aura des Allemands, des Belges, des Espagnols, des Canadiens, des Anglais, des Danois, des Yougoslaves, des Italiens, des Luxembourgeois, des Marocains, des Hollandais, des Polonais, des Suédois, des Suisses, des Uruguayens, et bien entendu des Français.

Robert OUBRON — qui fut de 1937 à 1942 le maître incontesté du cyclo-cross — dirigera la sélection tricolore. Ses deux principaux coureurs seront Jean-Claude LEBAUDE, qui se distingua cette saison en gagnant le Tour de

PAUVRE MOINEAU !

La jeune joueuse de tennis Danièle Wild a connu à Londres une mésaventure peu banale : envoyant la balle d'un vigoureux coup droit, elle frappa... un moineau qui passait au-dessus du court et qui tomba mort.

Un jeune ramasseur de balle alla recueillir le moineau et, quand on eut constaté qu'il était mort, le posa au bord du court. Pauvre moineau ! Mais tout s'explique lorsqu'on sait qu'en anglais « wild » veut dire « violent ».

resourde, seront évités. Les « espoirs » escaladeront douze cols, au lieu de vingt-deux pour les professionnels.

Les coureurs de ce Tour de l'Avenir précéderont d'une heure trente ceux du Tour de France, dont ils seront séparés par la caravane publicitaire.

Ainsi, quand vous apercevrez au milieu d'un peloton un maillot jaune à bandes blanches, vous saurez qu'il s'agit des concurrents du T2 et du premier à son classement général. Lorsque vous verrez un champion porteur d'une tunique jaune, vous reconnaîtrez le leader du Tour de France, ou du T1 si vous préférez.

Tunisie, et Jean JOURDEN. Celui-ci a conquis ses lettres de noblesse en s'imposant avec un exceptionnel brio dans la Route de France, épreuve de huit étapes qu'il termina avec trois minutes d'avance au classement général, se permettant en outre de conquérir le Prix de la Montagne.

Il domine nettement la situation en enlevant deux étapes et deux demi-étapes, et en parcourant les 88 kilomètres qui séparent Provins de Troyes à l'effarante moyenne horaire de 46 kilomètres. Il n'y aurait donc rien d'étonnant à ce que ce garçon de dix-neuf ans, aussi bon rouleur que grimpeur, s'empare du



Photo Presse-Sports.

JEAN JOURDEN, LEADER DES FRANÇAIS AU TOUR DE L'AVENIR, EST LE SOSIE DE JACQUES ANQUETIL

Comme on peut le constater sur cette photo, le jeune Jean Jourden, qui sera l'un des favoris du Tour de l'Avenir, ressemble étonnamment à Jacques Anquetil : même silhouette mince, mêmes traits, même profil aérodynamique, même teint pâle. La ressemblance ne s'arrête pas là : comme Anquetil, Jourden est Normand et il a fait ses débuts au Vélo-Club Sottevillais sous la direction d'André Boucher. Mais sera-t-il un champion de la classe de Jacques Anquetil ? Cela, seul l'avenir nous l'apprendra.

maillot jaune à bandes blanches.

Sa tâche ne sera cependant pas facile, car il trouvera des adversaires tels les Polonais GAZDA et KOWALSKI, les Belges Victor DESMET et Laurent CHRISTIAENS, le Britannique RANSBOT-

TOM, vainqueur de Paris Evreux et qui se distingua dans le Tour de Champagne, l'Uruguayen Juan José TIMON, meilleur poursuiveur de l'Amérique, et l'Espagnol SOLER, récent vainqueur du Tour d'Espagne.

G. du PELOUX.

Le favori du Tour de France :



Presses Sports

1953.
LA SAISON CYCLISTE
EST PRESQUE
ACHEVÉE LORSQU'ÉCLATE
UN COUP DE TONNERRE À
L'ARRIVÉE DU GRAND PRIX
DES NATIONS.



La carrière de



MAIS LES SPECIALISTES CONNAISSENT
DÉJÀ JACQUES ANQUETIL. ILS SAVENT
QU'APRÈS AVOIR PRATIQUE LE FOOTBALL
LA NATATION, LE CROSS; IL S'EST
TOURNÉ VERS LE CYCLISME.



UN MARCHAND DE VÉLOS DE SOTTEVILLE, ANDRÉ BOUCHER,
A DÉCIDÉ DE FAIRE DE LUI UN CHAMPION.



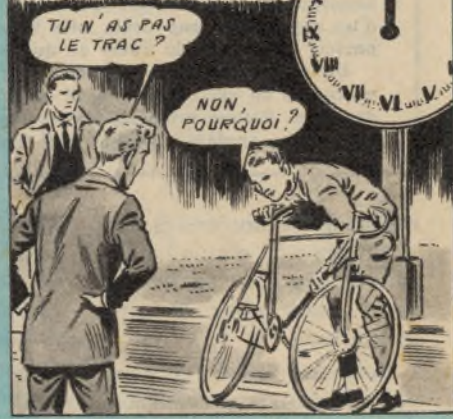
IL REMPORTE DE NOMBREUX SUCCÈS CHEZ
LES AMATEURS ET EN 1953 LE GRAND
PRIX DES NATIONS LE RÉVÈLE AU GRAND
PUBLIC.



UN MOIS PLUS TARD, IL ENLÈVE LE GRAND
PRIX DE LUGANO CONTRE LA MONTRE.



LES SUCCÈS S'ACCUMULENT. EN 1956, IL
S'ATTAQUE AU RECORD DE L'HEURE QUE
DÉTIENT COPPI DEPUIS 1942.



UNE HEURE PLUS TARD...



(1) CE RECORD (46,159 km) DEVAIT ÊTRE AMÉLIORÉ
ENSUITE PAR BALDINI PUIS ROGER RIVIÈRE.

ÉTÉ 1957



C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'IL
COURT LE TOUR ET POURTANT...



JACQUES ANQUETIL

DES LA TROISIÈME ÉTAPE, IL AFFIRME SES PRETENSIONS EN GAGNANT À ROUEN AVEC 10 MINUTES D'AVANCE SUR LE PELOTON.



A LA CINQUIÈME ÉTAPE, IL PREND LE MAILLOT JAUNE.

JE L'AI, CE FAMEUX MAILLOT!

J'AURAIS PRÉFÉRÉ QUE TU LE PRENNES PLUS TARD ; MAINTENANT, ILS VONT TOUS S'ACHARNER CONTRE TOI...



POURTANT ANQUETIL PASSE BIEN LES ALPES, MAIS SUR LA ROUTE DE PERPIGNAN, SON INSOUCIANCE MANQUE DE LUI JOUER UN MAUVAIS TOUR.



QU'EST-CE QUE TU FAIS À FLÂNER DANS LE PELOTON ? TU NE SAIS PAS QUE NENCINI, ADRIAENSSENS ET VAN EST SE SONT ÉCHAPPÉS ?

ET ALORS ? CE N'EST PAS GRAVE !



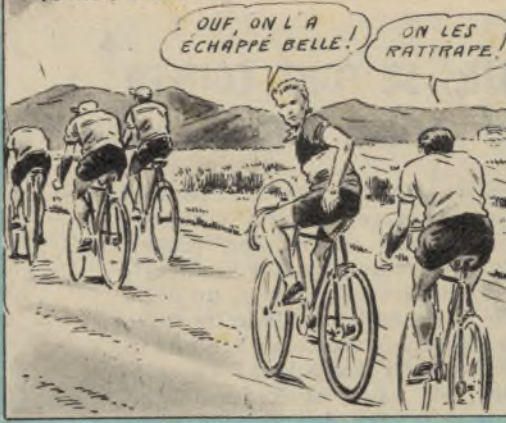
PAS GRAVE ? DES HOMMES QUI SONT DANS LES SIX PREMIERS AU CLASSEMENT GÉNÉRAL ? SI ON N'EN MET PAS UN COUP, TU PEUX DIRE ADIEU À TON MAILLOT.



EMMENÉ PAR DARRIÈRE, ANQUETIL SE LANCE DANS UN SPRINT ÉCHEVELÉ DURANT 10 KM. ENFIN...

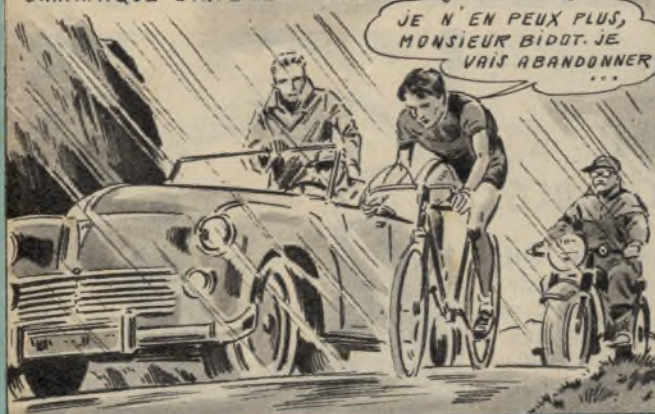
OUF, ON L'A ÉCHAPPÉ BELLE !

ON LES RATTRAPE !



VAINQUEUR DU TOUR 1957, ANQUETIL EST FAVORI EN 1958. HELAS, IL SUPPORTE MAL LE FROID, ET DANS UNE DRAMATIQUE ÉTAPE DES ALPES...

JE N'EN PEUX PLUS, MONSIEUR BIDOT. JE VAIS ABANDONNER...



SON PALMARÈS N'EN EST PAS MOINS PRODIGIEUX :

- CHAMPION DE FRANCE DE POURSUITE 1955
- SIX FOIS VAINQUEUR DU GRAND PRIX DES NATIONS.
- DEUX FOIS VAINQUEUR DU GRAND PRIX DE LUGANO
- VAINQUEUR DE PARIS-NICE EN 1957 ET 1961
- VAINQUEUR DU TOUR DE FRANCE EN 1957
- TROISIÈME EN 1959
- TOUR D'ITALIE : 3^{ème} EN 1959
- VAINQUEUR EN 1960
- 2^{ème} EN 1961
- VAINQUEUR DES SIX JOURS DE PARIS 1957
- VAINQUEUR DU CRITÉRIUM NATIONAL 1961
- ETC... ETC...



A 86 SECONDES DU VAINQUEUR, J. ANQUETIL FAIT DU CHAMPIONNAT DE FRANCE 1961, UNE COURSE PLEINE D'INTELLIGENCE QUI LUI SERT D'ENTRAÎNEMENT ET ANNONCE :

CETTE ANNÉE J'AI À TOUTE MA SAISON SUR LE TOUR DE FRANCE QUE JE VEUX GAGNER.



TIENDRA-T-IL CETTE PROMESSE ? LES JOURS QUI VIENNENT NOUS L'APPRENDONS...



Robert 1960
FIN



MONACO GAGNE SUR TOUS LES TABLEAUX

L'équipe de football de Monaco ne s'est pas contentée de gagner le championnat de France professionnel. Elle a aussi remporté la Coupe Drago, et ses amateurs ont, de leur côté, remporté le titre de champions de France amateurs. De quoi rendre enthousiastes leurs jeunes supporters !

Photo Keystone.

ELLES SE FONT COIFFER AU FOND DE L'EAU

Afin de prouver que sa nouvelle « coupe au carré » est vraiment idéale pour toutes les jeunes filles qui veulent rester bien coiffées en sortant du bain, un coiffeur parisien a eu l'idée de faire une démonstration... au fond de la piscine de l'Isle-Adam ! Le coiffeur et ses deux patientes avaient revêtu des scaphandres autonomes.

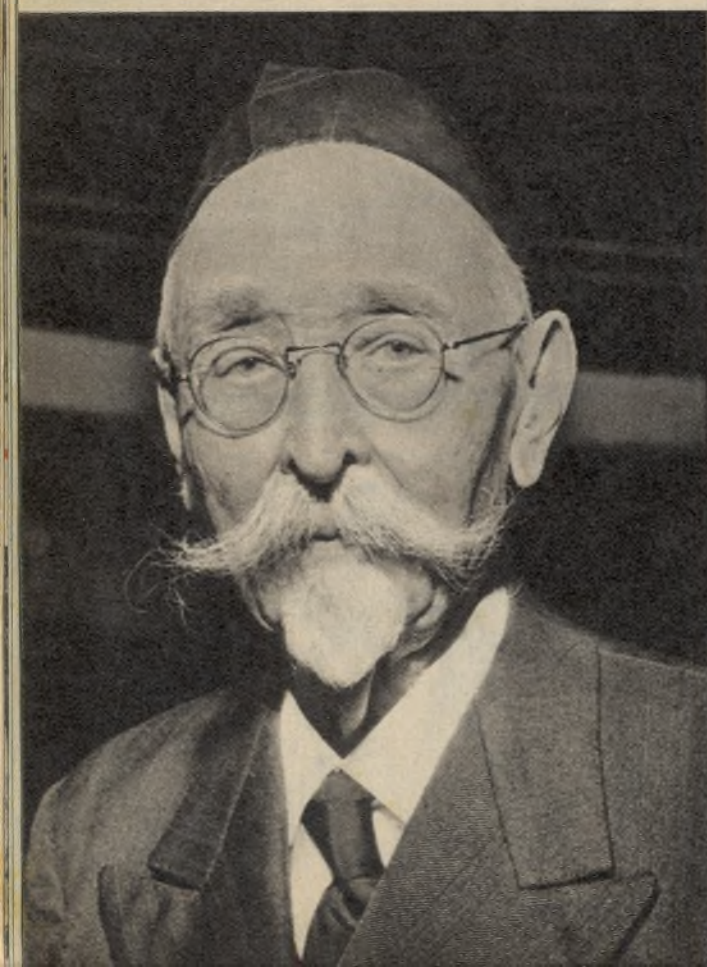
Photo AGIP.



C'ÉTAIT LUI LE "G" DU VACCIN BCG

Ce vieux monsieur, qui vient de mourir à l'âge de 89 ans, était connu dans le monde entier : avec le docteur Calmette, il avait inventé le vaccin B. C. G. (Bacille Calmette-Guérin). Grâce à ce vaccin, qui est maintenant devenu obligatoire pour les écoliers, la tuberculose a cessé d'être aussi menaçante.

Photo A.D.P.



LA DOYENNE DES FRANÇAIS À 107 ANS

M^{me} Delory, qui vit dans le village où elle est née, à Gambergean (Loir-et-Cher), est la plus âgée des Français. Elle a en effet fêté son 107^e anniversaire le 12 juin dernier. Elle ne voit plus très clair et entend mal, mais elle conserve toute sa tête, est douée d'une mémoire remarquable et accomplit chaque jour sa promenade. Bon anniversaire !

Photo Keystone.

Le CHAMPIONNAT de FRANCE des CAMIONNEURS ROUTIERS

DES poids lourds évoluant au centimètre près et luttant pour un dixième de seconde, tel est l'étonnant spectacle qu'ont applaudi à Saint-Etienne neuf mille spectateurs.

Cette finale du Championnat de France — les 10 et 11 juin, au même moment que les Vingt-Quatre Heures du Mans, — c'était le couronnement d'éliminatoires disputés dans toute la France. Quarante-sept chauffeurs, les meilleurs, devaient accomplir l'un après l'autre un parcours accumulant les difficultés et les manœuvres délicates.

Dès le matin, dans la catégorie *semi-remorques*, Ernest Le Loupp avait réussi un temps sensationnel : 4' 9" 6/10. Aucun des candidats qui lui avaient succédé n'avait pu faire mieux. Et, au fur et à mesure que les heures passaient, ceux que le tirage au sort avait désignés pour passer les derniers sentaient le trac les envahir.



QUAND LES POIDS LOURDS FONT DES FINESSES

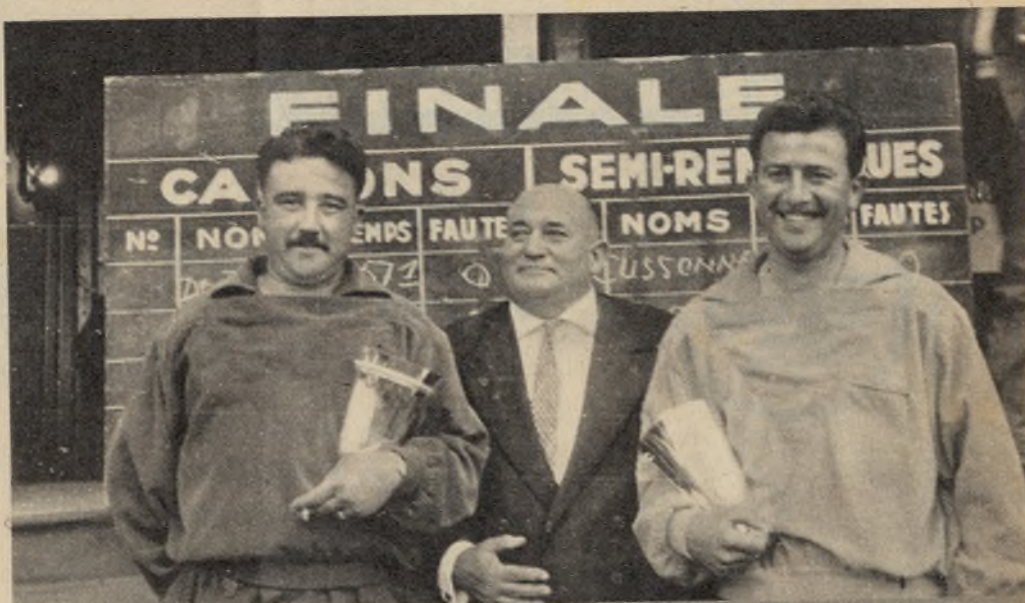
Un colosse au sonore accent marseillais tremblait de tous ses membres. Mais Pierre Cussonneau, lui, au contraire, devenait de plus en plus calme : « J'étais persuadé », déclara-t-il plus tard, *que je n'avais aucune chance de battre Le Loupp.* »

Enfin on appela : « Cussonneau ! » Il s'installa au volant, tout à fait décontracté. Lorsque son parcours fut terminé, il n'en crut pas ses oreilles :

— *Trois minutes trente-cinq secondes ? Alors j'ai gagné ? Ce n'est pas vrai ?*

C'était vrai. Cussonneau alors alluma une cigarette et déclara tranquillement :

— *C'est mon père qui va en faire une tête ! Lui qui me dit toujours que je conduis comme un gamin !*



Voici les deux vainqueurs : dans la catégorie « camions », Jean de Bruyne, de Saint-Pol-sur-Mer (Nord), vingt-huit ans, marié, père d'un garçon de sept ans. Dans la catégorie « semi-remorques », Pierre Cussonneau, de Couëron (Loire-Atlantique), vingt-huit ans également.

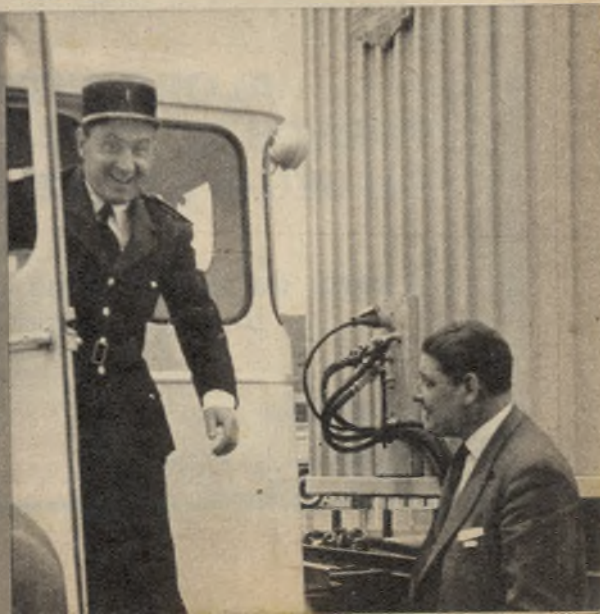
Photos Vernier.

LE DEFI DU CAPITAINE

Le capitaine Tardy, des C. R. S., eut l'imprudence de déclarer : « Ça n'a pas l'air si difficile que ça ! » On le mit immédiatement au défi. « Mais je n'ai jamais conduit un poids lourd ! » protesta-t-il. Peine perdue : il lui fallut s'installer au volant et effectuer le parcours. Il ne s'en tira pas si mal : il accomplit le parcours dans un temps certes assez long, mais sans aucune faute.



Le parcours comportait une série de virages et de marches arrière extrêmement difficiles à effectuer entre des lignes qu'il ne fallait pas franchir et des balises qu'il ne fallait pas renverser. Un parcours de champions !



à vos marques... prêts...

PARTEZ!

PUBU SERVICE

jeudi 29 juin, départ du

JEU D'ÉTÉ AZUR

un grand "jeu de vacances" qui te passionnera

5000 prix formidables!



1^{er} PRIX :

un voilier "MOUSSE"
ou 2000 NF



2^e PRIX : un téléviseur 54 cm

3^e PRIX : un téléviseur 43 cm

4^e PRIX : un projecteur cinéma 8 mm
et 6 films

et ensuite : canots pneumatiques, skis, équipements de pêche
sous-marine, tentes, transistors, raquettes de tennis, etc...

et pour tes parents, l'une de ces 4 voitures :
DB PANHARD "Le Mans" - 404 - FLORIDE - 2 CV

Oui, si tu es dans les 4 premiers, en plus de ton prix,
tu feras gagner à tes parents l'un de ces prix sensationnels.

**ALORS, VITE :
PRENDS LE DÉPART
DU JEU D'ÉTÉ AZUR**

C'est très simple :
à l'occasion d'un
ravitaillement de voiture
à un poste AZUR,
demande au pompiste
l'imprimé n° 1 du jeu.

A partir du jeudi 29 juin,
tous aux pompes AZUR



MOKY, POUPY et

NESTOR



"ET VOILÀ, SONGE NESTOR, ÇA CONTINUE. RENARD-ROUGE N'A PAS ENCORE COMPRIS QU'IL DOIT LAISSER MOKY ET POUPY RECONDUIRE LE PETIT FAON EN PAIX..."



... DÉCIDÉMENT LES OURS SONT PLUS INTELLIGENTS QUE LES RENARDS-ROUGES !



LES VOILÀ !... MAIS, OÙ EST L'OURS ?



SANS DOUTE COURT-IL ENCORE APRÈS QUELQUE PAPILLON.



RENARD-ROUGE VA SUIVRE MOKY ET POUPY PENDANT QUELQUES INSTANTS POUR VOIR SI L'OURS S'EST BIEN ÉLOIGNÉ.



ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD... C'EST LE MOMENT... EN AGISSANT RAPIDEMENT RENARD-ROUGE POURRA PRENDRE LE FAON AVANT LE RETOUR DE L'OURS.



CETTE BRANCHE VA FAIRE UNE MASSUE REDOUTABLE... EN AVANT !



iiiiAAAHH !... DONNEZ LE FAON À RENARD-ROUGE, OU SANS CELA...



NE RIEZ PAS, DONNEZ LE FAON À RENARD-ROUGE, J'AI DIT !



POURQUOI MOKY ET POUPY RIENT-ILS AINSI ? SE MOQUERAIENT-ILS DE RENARD-ROUGE LE GRAND CHASSEUR ?



NOUS NE NOUS MOQUONS PAS DE TOI, RENARD-ROUGE. C'EST NESTOR QUI NOUS FAIT RIRE... AH ! AH ! AH ! AH !



— À SUIVRE —



Voici les « Lutines » de Voiteur (Jura). Bonne route à la Joyeuse Bande du même village.



Cette photo ne te fait-elle pas penser à la galette des Rois !... (Saint-Martin, Beaupreau, Maine-et-Loire.)



Bravo à tous les clubs de Viry (Haute-Savoie) pour leur dynamisme. Nous attendons d'autres nouvelles !

PRODUCTION
**HARDTMUTH
KOH-I-NOOR**

Tes dessins auront
des couleurs éclatantes !
Ta boîte sera la plus belle !

GOMME ELEPHANT

AIDE TON PAPA A ENTREtenir
SA VOITURE...

C'EST SI FACILE AVEC

abel 54

Ton papa n'a pas le temps de prendre soin de sa voiture. Demande-lui de t'acheter un bidon d'ABEL 54 chez son garagiste et tu pourras le faire toi-même. Grâce à toi, le dimanche, toute la famille sera fière de rouler dans une voiture neuve.



LE COIN DU DIFFUSEUR

Marie-Christine Vazart, de Chouilly, par Epernay (Marne), nous écrit :

Moi aussi, j'ai fait connaître Fripounet et Marisette à mes cousins et à plusieurs amis.

Si toi aussi tu diffuses ton journal, Ecris au « Coin du diffuseur Fripounet et Marisette, 31, rue de Fleurus, Paris, VI' N'oublie pas ta photo d'identité.

Savez-vous qu'il y a un
timbre-poste
dans chaque tablette de CHOCOLAT

Cémoi

Pour tous renseignements :
écrire à
Chocolat CÉMOI
GRENOBLE - Isère -



Ces suites de chiffres ne sont pas des formules algébriques, ils permettent d'identifier et de classer les locomotives.

LES LOCOMOTIVES A VAPEUR

Sont caractérisées par trois chiffres, une lettre et un numéro d'ordre : soit la locomotive 241 P 12.

Le premier chiffre - 2 - indique le nombre d'essieux directeurs à l'avant.

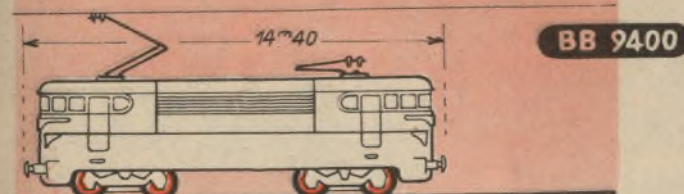
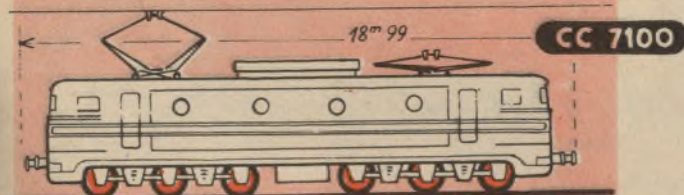
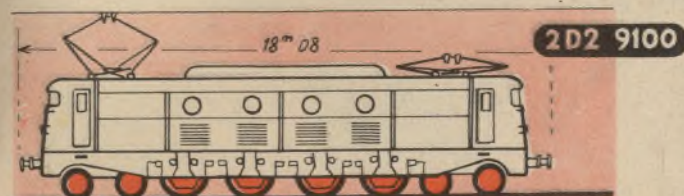
Le second - 4 - donne le nombre d'essieux moteurs.

Le troisième - 1 - le nombre d'essieux arrière.

La lettre - P - indique la série, et le nombre - 12 - donne l'ordre dans la série.

La 241 P 12 a ainsi : 2 essieux directeurs, 4 essieux moteurs, 1 essieu porteur, c'est la 12^e machine de la série P, le type 241 est appelé MOUNTAIN.

Les principaux types de machines à vapeur sont : les 231 ou PACIFIC, les 141 ou MIKADO et les 241.



Actuellement, la S. N. C. F. ne construit plus de machines à vapeur et celles qui restent seront remplacées par des électriques ou des diesels.

LES LOCOMOTIVES ELECTRIQUES

Leur dénomination est plus simple 2D2 ou CC ou BB. Les lettres représentent le nombre d'essieux moteurs, selon leur rang dans l'alphabet, les chiffres les essieux porteurs. Une 2D2 a ainsi 2 essieux porteurs, 4 essieux moteurs, puis 2 essieux porteurs.

La CC 7123 a deux fois 3 essieux moteurs, elle est du type 7100 et se trouve être la 23^e machine de cette série.

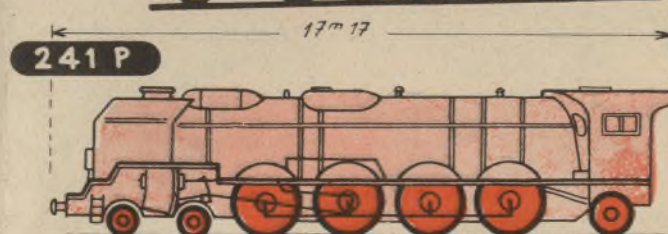
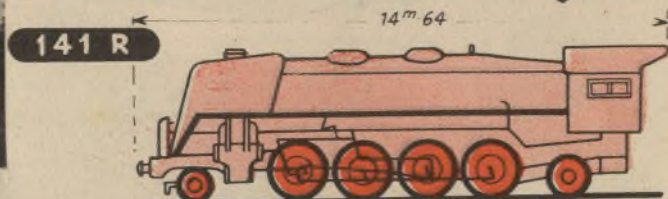
Depuis 1949, 17 types de machines électriques ont été mis au point et construits, ils sont répartis dans ces trois classes à raison de : une 2D2, trois CC et treize BB, ce dernier type étant le seul à être construit actuellement.

Ces différentes machines fonctionnent sur des courants variables, certaines d'entre elles peuvent utiliser deux ou même trois courants différents.

LES LOCOMOTIVES DIESEL

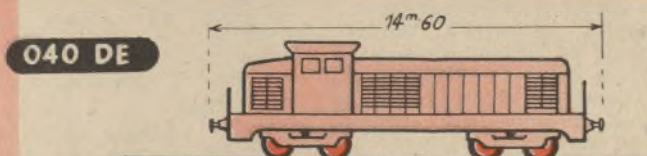
Sont représentées par deux types les 040 à 4 essieux moteurs et les 060 à 6 essieux moteurs. Les lettres qui suivent indiquent la série et les chiffres l'ordre de cette série.

141-P-55
CC-7121
06 U-DA
0000



PRINCIPALES LOCOMOTIVES ELECTRIQUES

	Année	Long.	Poids	Puiss.	Vit.	Utilisation
2D2 9100	1950	18 m 08	144 T	5 550 CV	150 km	Trains rapides
CC 7100	1952	18 m 99	107 T	5 050 CV	160 km	Trains rapides
BB 9200	1957	16 m 20	82 T	5 570 CV	160 km	Trains rapides
BB 9400	1959	14 m 40	60 T	3 130 CV	120 km	Voyag.-march.
BB 16 000	1958	16 m 20	84 T	5 280 CV	160 km	Trains rapides
BB 16 500	1958	14 m 40	67 T	3 600 CV	150/90	Voyag.-march.
BB 20 004	1960			machine à trois courants en cours d'essais.		



LE Caillou DE LA FAILLE DU DIABLE



1. — Vers 12 h 30, une avalanche de cris et de galopades annonce distinctement l'arrivée des autres ; au milieu, Claude gesticule à grands bras tentant d'apaiser ce brouhaha.

— Oh ! les gars ! C'est formidable... formidable.

— Nous avons découvert un coin extraordinaire !

— On pourrait y tourner un de ces westerns !

— Allons, messieurs, du calme !



3. — Xavier adresse un clin d'œil significatif à Claude qui heureusement comprend vite.

— Bien, grogne-t-il.

Et commençant un des impayables discours dont il a le secret, il entraîne toute la bande vers les lavabos.

— Bon, apprécie Daniel, avec Claude qui bavarde, nous aurons un peu de répit.

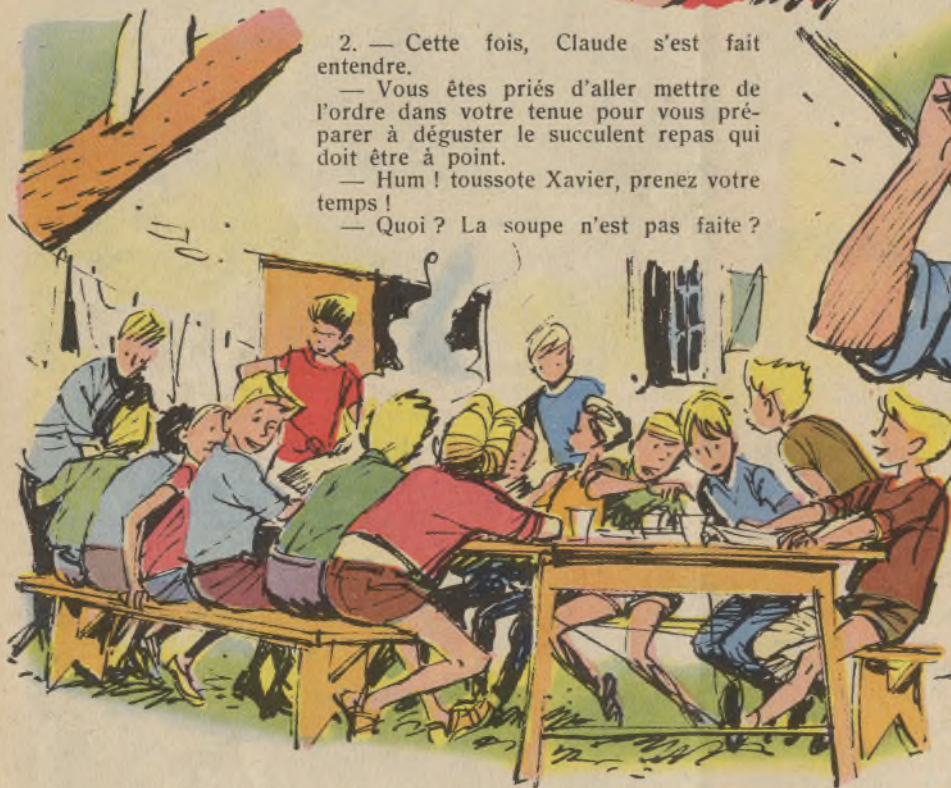


2. — Cette fois, Claude s'est fait entendre.

— Vous êtes priés d'aller mettre de l'ordre dans votre tenue pour vous préparer à déguster le succulent repas qui doit être à point.

— Hum ! toussote Xavier, prenez votre temps !

— Quoi ? La soupe n'est pas faite ?



4. — Mais, doués d'un beau zèle, les garçons ont fait diligence et, à 12 h 52, l'honneur est sauf ! Tous se retrouvent autour de la table dressée en plein air. Et dès que les assiettes sont pleines, les cuisiniers se hâtent d'interroger les promeneurs :

— Alors, qu'avez-vous vu de formidable, ce matin ?

— Oh ! les gars ! Sensationnel !

— Un truc..., jamais vous ne...

5. — Tous veulent raconter.

— Ah ! non, proteste Daniel, on n'y comprend rien, expliquez-vous mieux !

— Raconte, toi, Claude.

L'interpellé se lève dignement, salue, la main sur le cœur, et commence sur le ton emphatique et doctoral qui amuse tant les garçons :

6. — Messieurs, nous étions partis l'œil en alerte et le pied léger, prêts à découvrir les beautés du pays, et nous avons été servis au-delà de nos espérances ! Après une rude montée, nous débarquâmes sur un large plateau. A droite, une haute falaise rébarbative se dressait, évoquant les énormes murailles d'une antique et mystérieuse cité...

— Allez, moins de phrases, raconte !

— J'y viens, messieurs ! Nous suivîmes donc cette extraordinaire muraille, lorsque, tout à coup, après avoir contourné un léger renflement, nous découvrimus l'entrée de cette enceinte : la falaise s'ouvrait sur une petite vallée latérale comme si une main de géant l'avait fendue.

(A suivre.)

LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT

Chantorent voyage



LE DÉPART



Voyage scolaire ! Ils en rêvent depuis des mois. Surtout que cette année ils partent pour deux jours, et on passe la frontière ! Direction : Bruxelles et Anvers. Ils ne se tiennent plus de joie. Et notre ami Gloesner, convié au voyage pour en rapporter des souvenirs dessinés, n'a pas chômé ! Jugez plutôt !

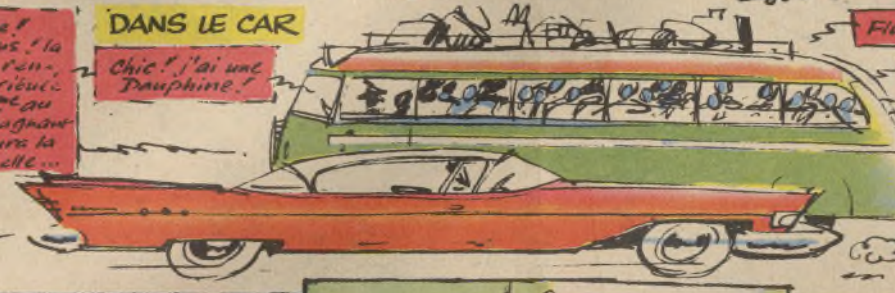
Bilence : on joue ? Numérotez-vous : la première auto ren-contrée est attribuée au N°1. La 2^{ème} au N°2, etc... le gagnant est celui qui aura la plus belle...

DANS LE CAR

Chic ! j'ai une Dauphine !

Flûte ! moi, c'est un vieux tacot.

moi... une "Grand Large"



À LA DOUANE

...feras pas croire que tu vas manger tout ça ! C'est de la contrebande, sais-tu ?

c'est...mon manger, M'Sieu...je...je mange beaucoup...

Allez Allez... passez



c'est beau !

Je prends une photo... mettez-vous devant...

À BRUXELLES

tu as vu les maisons... comme elles sont jolies...

c'est gai... des fleurs partout...

ça me donne une idée pour chez nous



Quand tu en feras autant, les poules auront des dents !



AU PORT D'ANVERS

AU MUSÉE, DEVANT LES TOILES DES MAÎTRES FLAMANDS



On a envie de regarder longtemps sans rien dire...

lui?...il ne sait même pas dessiner une caletière...



AU ZOO D'ANVERS



ET CES CARAMELS... ET CE CHOCOLAT !

fameux, hein ?

tout ça pour 1 franc !

j'en rapporterai à Maman...

Eh ! gare à la Douane !

je les mettrai dans mon pull



voilà...

Ah ! les bons souvenirs qu'ils ont rapportés de ce voyage-là ! Rires, joie, farces, drôleries... Mais aussi découverte d'un pays nouveau, admiration de chefs-d'œuvre des hommes, rencontre de gens sympathiques. Et la grande paix de l'estuaire, là-bas, à Anvers... Le monde est beau, les hommes savent faire des merveilles, il fait bon vivre et voyager... Vive le voyage scolaire !



LE CROCODILE PLEURE EN MANGEANT PARCE QUE LES ALIMENTS QU'IL AVALE FONT PRESSION SUR SES GLANDES LACRYMALES.

SAVEZ-VOUS QUE...



LE DAUPHIN, INOFFENSIF POUR L'HOMME, POSSÈDE 50 PAIRES DE DENTS PAR MÂCHOIRE !



UNE HUITRE "FILTRE" ENVIRON 80 LITRES D'EAU DE MER PAR JOUR POUR TROUVER SA NOURRITURE.



LA CHAUVÉ-SOURIS MANGE EN MOYENNE 500 MOUSTIQUES PAR JOUR.



CERTAINS VERS D'AUSTRALIE MESURENT 3 m.50 DE LONGUEUR, ET LEURS ŒUFS SONT PRESQUE DE LA TAILLE DE CEUX D'UNE POULE !



Pouvez-vous identifier ces aiguilles et dire leur emploi ?

1. Pousse-lacet. — 2. Aiguille courbe, dite « cor-
relet » de tapisier. — 3. Aiguille à brider (bouscherie).
— 4. Aiguille de chemin de fer. — 5. Aiguille à dis-
section (laboratoire). — 6. Aiguille de machine à
coudre. — 7. Aiguille à tricoter le fillet.



Mieux qu'un bon crayon et pas plus chères les **CRAIES ARTISTIQUES Neocolor**

Pour colorier cartes de géographie dessins et croquis.
Pour écrire et dessiner sur TOUT, même sur métal verre ou matière plastique.

CARAN'DACHE

chez votre papetier
en boîtes : 10, 15 et 30 couleurs



le pot de colle **ADHÉSINE écolier**

le seul muni d'un couvercle hermétique. Sa colle ne sèche pas.

Erigez-le

NIC ET NIQUETTE



PÊLE-MÊLE EN VOYAGE



1

Les vacances approchent et l'on commence à parler du voyage. Le jour « J » arrive. Vite, on fait sa petite valise et l'on fait ressortir des placards une foule de jeux afin de pouvoir se distraire pendant ce voyage.

Un conseil : ne te charges pas de jeux encombrants, comme le fait notre pauvre Hector, car tu en serais esclave.

Que tu voyages dans la voiture de ton père ou de ton oncle ou bien que tu prennes le train, voici quelques idées dont tu pourras faire provision.

En voiture, si le voyage s'annonce long, procure-toi une collection de Fîpounet et Marisette.

Si tu voyages en compagnie de ton frère ou d'un petit ami, ensemble, vous pourrez vous poser des « colles » à la page des jeux.

2



3

Tu traces un carré formé de 9 petits carrés.

Le jeu consiste à marquer, à tour de rôle, chaque case d'un signe prévu à l'avance et de placer 3 points ou 3 croix en ligne droite.

Egalement, empêche la formation de la ligne que ton adversaire prévoit en t'y intercalant.

4

Le jeu des portraits consiste à poser des questions afin de découvrir une personne, un animal ou une chose désignés préalablement en grand secret par tes camarades.



A tes questions qui te mettront sur la piste, tes camarades te répondront par « oui » ou « non ».

Tu as droit à trois réponses définitives ; chaque mauvaise réponse te vaudra un gage que tu devras exécuter obligatoirement si ta dernière réponse est également mauvaise.

Un conseil pour éviter ces gages, réfléchis bien avant de te prononcer.



5



Face à face, main dans la main, coudes sur la table (ou la valise, puisque tu es dans le train) et le bras gauche derrière le dos, tu dois résister à la poussée que ton adversaire exerce de droite à gauche pour te retourner la main et te faire plier l'avant-bras sur la table.

Par groupe de deux, faites une petite compétition, et au fur et à mesure des jeux les vainqueurs procéderont par élimination.

La Pension de BASILE



LE soleil se levait sur la splendeur de l'été. Sous un ciel de pourpre et d'or, les champs de blé ondulaient à perte de vue, fièrement décorés de cocardes aux couleurs de France ; nigelles bleues, marguerites blanches et rouges coquelicots. Les oiseaux piaillaient et faisaient les fous, tandis que le long des chemins fleuris, les premiers troupeaux gagnaient indolemment les pâturages en faisant tinter leurs sonnailles.

Le village, depuis quelques jours, connaissait une animation inaccoutumée : les vacanciers étaient là, venus de tous les coins de France, avides de fuir l'air empesté des villes pour jouir des bienfaits de la campagne. Et, ce matin, ce n'étaient que rires et cris joyeux.

Eveillée l'une des premières, une pimpante maisonnette au doux nom de « Clématites » avait, depuis longtemps déjà, ouvert ses volets bruns, tandis que dans la cour, deux petits garçons de onze et neuf ans environ, en salopettes bleues, clignaient des yeux aveuglés de soleil, tout en jouant avec un jeune chien.

— On va voir le grand-père ? demanda Julien, le cadet.

— Bien sûr ! répondit l'ainé.

La poussière vola sous deux paires d'espadrilles endiablées tout au long du sentier qui conduit à la ferme des Chênes. Devant sa porte, ils trouvèrent le grand-père qui tête basse, se chauffait au soleil.

— Grand-père ! Ho ! Grand-père ! C'est nous, Marc et Julien ! Nous sommes arrivés hier soir ! Nous venons vous dire bonjour !

Le vieillard leva lentement sa tête aux longs cheveux blancs. Avec stupeur, les enfants virent qu'il pleurait : des larmes coulaient sur ses vieilles joues ridées et venaient se perdre dans sa barbe de neige.

— Grand-père, qu'y a-t-il ? balbutia Marc. Pourquoi avez-vous tant de peine ?

— Ah ! mes pauvres petits !... Mes pauvres petits ! murmura le vieil homme. Je vais être obligé de me séparer de Basile !... Et cela me fait si mal !

— Vous séparer de Basile ?... Mais... pourquoi ?

— Parce que... il est trop

vieux, maintenant, il ne peut plus travailler ! Et moi, je ne peux pas le nourrir : j'ai à peine de quoi ne pas mourir de faim !

— Pauvre grand-père ! murmura Julien à mi-voix, comme il a du chagrin !

— Oui, dit Marc, c'est affreux ! Pauvre grand-père ! Pauvre Basile !

JAMAIS journée ne leur parut si longue, si morne, si décevante. Seuls enfin, dans leur chambre toute baignée de clair de lune, où l'on entendait chanter les grillons, ils demeuraient éveillés, inquiets, silencieux.

— Je crois que j'ai une idée pour le grand-père, dit Marc tout à coup. Voilà... Tu sais qu'on nous donne, chaque mois, un peu d'argent de poche ? Eh bien, en nous privant, nous pourrions payer la pension de Basile ! Ce serait peut-être suffisant, qu'en penses-tu ?

— Peut-être... Mais que dira papa ?

— Je lui en parlerai demain. Maintenant, dormons. Bonsoir, Julien.

— Bonsoir, Marc.

MA foi, dit M. Darmont lorsque ses fils lui eurent soumis leur projet, au petit matin, il n'y a rien à dire à cela ! Je ne peux que vous féliciter et être fier de vous, mes garçons ! Mais... j'y pense : que Basile mange à sa faim, c'est très beau ; mais le grand-père ? Ne vous a-t-il pas dit qu'il avait à peine de quoi se nourrir ?

Marc et Julien se regardèrent d'un air consterné. M. Darmont réfléchissait profondément. Au bout d'un moment, il dit :

— Voilà, je crois qu'il y a un moyen : vous direz au grand-père que je lui propose de surveiller la maison pendant notre absence. Tâchez de le persuader qu'il doit accepter, parce que j'ai besoin d'une « personne de confiance ». Allez-y, mes enfants, je crois que ça marchera !

Vous pensez si le grand-père fut heureux ! Les enfants surent si bien plaider la cause de leur père, ils le firent avec tant de tact, que le vieillard se rendit à leurs raisons, tout heureux et tout fier.

Une joie légère et douce illumina ces vacances, comme si un arc-en-ciel de bonheur rayonnait sur le monde. Mais tout a une fin, même les choses les meilleures, et l'ombre du retour à la ville se profilait à l'horizon. Le matin du départ, un grand remue-ménage emplissait la maisonnette. Marc et Julien s'affairaient après leurs bagages, qu'ils rassemblaient dans un coin de la cour, quand Julien poussa une exclamation de joyeuse surprise :

— Basile ! C'est Basile !

D'un bond, les enfants s'élançèrent à sa rencontre et lui firent fête.

— Eh oui ! dit le grand-père, qui arrivait lui aussi, en réponse à leur muette interrogation. Basile portera vos bagages à la gare. Il vous doit bien ça, n'est-ce pas, Basile ?

Basile hocha la tête et agita ses longues oreilles, tandis que... Mais... qui donc est Basile, me direz-vous ? Eh bien, c'est un âne, tout simplement. Mais un âne tout à fait remarquable, pas têt pour un sou et qui méritait bien que la Providence lui vint en aide en envoyant deux gars en vacances juste à point pour l'empêcher d'être vendu par son vieux maître.

La semaine prochaine

DÉPART DU GRAND JEU :

RECHERCHE DES MERVEILLES CACHEES

Pour participer à ce jeu, il suffit que tu nous envoies la photo d'une merveille peu connue en dehors de ton village.

1. — Chaque quinzaine, c'est-à-dire dans un numéro sur deux, Fripounet et Marisette présentera cinq ou six lettres de l'alphabet. Seuls, les lecteurs dont le nom de famille commence par l'une de ces lettres pourront participer au jeu (1).

2. — NE LAISSE PAS PASSER TON TOUR. Les vingt-six lettres de l'alphabet seront réparties dans les numéros suivants : 27, 29, 31, 33, 35. L'initiale de ton nom sera donc présentée dans l'un ou l'autre de ces cinq numéros.

3. — PAS DE TEMPS A PERDRE ! Dix récompenses seront attribuées chaque quinzaine. Les gagnants du jeu seront choisis parmi les cinquante premiers qui auront envoyé la photo prise par eux-mêmes d'une merveille cachée de leur village ou de ses environs.

4. — SI TU VEUX QUE TA PHOTO SOIT RECOMPENSEE

Ne te contente pas de l'envoyer le plus rapidement possible :

a. — Choisis avec beaucoup de soin la merveille que tu vas photographier ;

b. — Etudie les astuces qui mettront cette merveille en valeur ;

c. — Suis les conseils techniques de Fripounet et Marisette dans le numéro pour bien réussir ta photo.

(1) Attention, nous disons bien le NOM DE FAMILLE, pas le prénom.



PHOTOS VERO





La Caverne de la Licorne

par Pierre Bruchard

RESUME. — Après leur séjour au Mexique, Tony, Clara et Zéphyr viennent terminer leurs vacances au hasard des routes de France. Les voici en Périgord... Zéphyr serait-il un provocateur pour les touristes ?



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N.F. en timbre-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉE au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N.F.	12,50 N.F.
1 an	20 N.F.	24 N.F.



REDACTION ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleury - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITré 49-95

Régimeur exclusif de la publication : UNIPRO,
101, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU : 81-10

ADMINISTRATION FLEURY SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. r. p. Saint-H. 5703

ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 21 FS - 6 mois : 11 FS

Journal de l'ENFANCE RURALE à suivre

Deposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France — M. B. P. — 60, rue du Cal-Maurice-Arroux — Montreuil (Seine)